



Lutte Antimines en RDC

Bulletin d'Information

UNMACC DRC

Bulletin d'Informations de
l'UNMACC No. 2

29 November 2006

De l'eau en abondance, et pas un goutte a boire....



Chien de détection des mines et son maître, MECHÉM

Le 2 août 2006, une jeune femme s'astreint à sa corvée quotidienne : rejoindre à pied pour s'y approvisionner la canalisation d'eau potable desservant Bunia. La dernière pluie fut intense, le sol est détrempé. L'eau suinte de la canalisation depuis une jointure défectueuse, formant une mare. Elle s'en approche, remplissant son seau, lavant son visage et se préparant à une nouvelle journée aux champs. Ce rituel, elle l'a accompli tous les matins depuis son retour du camp de Bunia, où elle et sa famille s'était réfugiés pour fuir la guerre qui faisait rage. Le sentier, lui-même travaillé au point de paraître pavé, est bordé d'un sol souple à l'herbe grasse. Rafraîchie par l'eau, elle aime sentir son 2ème enfant à venir dans son ventre et pense au bambin qui l'attend déjà à sa maison. Elle charge le lourd seau sur le sommet de sa tête, s'équilibrant en enfonçant son talon droit dans la terre molle et détrempée.

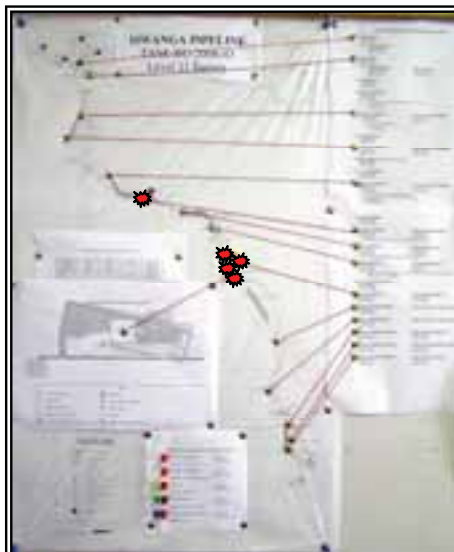
C'est à cet instant que cesse brutalement la vie qu'elle a jusqu'alors vécue, dans une explosion assourdissante sous son pied et un souffle destructeur, cinq fois plus rapide que la vitesse du son, qui transperce sa chair et ses os, lui pulvérisant la jambe droite jusqu'au genou et réduisant son pied gauche à l'état de moignon.

Voici donc ce à quoi l'a mené l'espoir de cette femme de 23 ans, l'espoir d'échapper aux horreurs de la guerre en rentrant chez

elle après le retour de la "paix" dans son district. Elle a échappé aux meurtres, massacres et malheurs de quantité d'autres femmes, mais un autre sort l'attendait aussi, patiemment installé ; silencieux mais toujours prêt, attendant qu'elle charge un jour son seau en posant son pied hors du chemin.

Ils sont nombreux, ceux qui doivent s'approvisionner à cette même canalisation. Ils le feront à présent en sécurité, puisque MECHÉM Consultants a pris en charge la recherche et la destruction des mines toujours présentes le long de la canalisation, missionnés par l'UN MACC (suite à une requête de Caritas Développement et l'approbation du directeur de Bureau de la MONUC à Bunia).

Jusqu'à aujourd'hui, MECHÉM a appuyé directement le déploiement des contingents militaires et divisions civiles de la MONUC en de nombreuses zones. Sur les millions de mètres carrés qui ont été déminés et déclarés sains au profit du développement, se trouvent notamment 7 aéroports de tailles variées, des axes clefs et de nombreuses aires de poser d'hélicoptères, des bases avancées, des opérations sur une multitude de mines et d'engins non explosés, détruits ensuite, et des destructions de stocks de munitions et de mines.



Sommaire

<i>De l'eau en abondance, et pas un goutte a boire....</i>	1
<i>Le 'Who's Who' de la lutte antimines en RDC</i>	2
<i>MAG accueille un donateur en Equateur</i>	3
<i>L'UNICEF renforce ses capacités en ERM</i>	3
<i>La nouvelle équipe EOD de DCA déployée au Sud Kivu</i>	4
<i>La Convention d'Ottawa</i>	4
<i>Mission a Bafwasende</i>	5
<i>Au revoir au chef de projet de MECHÉM</i>	5
<i>Activités des opérateurs juin - août 2006</i>	6



Une mine a bouleversé la vie de cet enfant.

Carte de reprise de la canalisation par MECHÉM. Le réservoir et vannes y sont reportés. Les différents accidents passés sont localisés par des points rouges.
Photo et text de MECHÉM. Trad.: UNMACC



Le 'Who's Who' de la lutte antimines en RDC

Le Centre de Lutte Antimines des Nations Unies en D.R. Congo fut créé en 2001, avec des cellules à Kinshasa et Kinsangani. Actuellement, l'UN MACC agit à partir de Kinshasa, Bunia (Ituri) et Bukavu (Sud Kivu). L'UN MACC est un projet de l'UNMAS (Service de la Lutte Antimines des Nations Unies) et est mis en œuvre par l'UNOPS, en appui de la MONUC et au nom du gouvernement national de la R.D.C.. Les 3 piliers du mandat de l'UN MACC sont: la fourniture d'une assistance au gouvernement, comprenant notamment la formation d'une capacité nationale dédiée, aboutissant le cas échéant à la mise en place d'une autorité nationale leader et responsable; l'appui aux opérations de la MONUC; et enfin la coordination du déminage humanitaire en RDC. L'une des missions essentielles également prise en charge par l'UN MACC est la gestion du Système d'Information pour la Lutte Antimines (IMSMA) pour toute la RDC. Cette base de données collationne toute information se rapportant à la lutte antimines dans le pays (comprenant notamment les informations sur victimes, zones dangereuses, zones déminées, etc.).

L'UN MACC est un organe de coordination, qui ne mets pas directement en œuvre des opérations dans le pays. Ces activités sont prises en charge par un éventail d'industriels opérateurs. Ceux-ci sont au nombre de 4 pour ce qui est du déminage proprement dit en RDC – 3 ONG et une compagnie privée.

Danish Church Aid est basé à Kalemie, dans le district du Tanganyika au Katanga, et agit principalement sur le Sud Kivu et le Nord Katanga. L'organisation prévoit de se déployer également dans le courant de l'année prochaine au *Maniema* et au *Kasai Oriental* pour y mener des études initiales d'impact.

Handicap International, pour la lutte antimines, opère essentiellement sur Kinsangani et ses environs, en *Province Orientale*, avec des extensions prévues vers Ikela en *Équateur*.

Mines Advisory Group, dont la base se trouve sur Kinshasa, mène des opérations sur l'*Équateur* et dans le *Sud Katanga*, coordonnées respectivement à partir de Mbandaka et Lubumbashi. Cette ONG prévoit également un développement de ses activités sur l'*Équateur*, la *Province Orientale* et le *Bas*



Mines et ENE détruits par la communauté de lutte antimines en RDC. Photo: MECHEM



Utilization des drapeaux:

UN: Pooled Fund (tous); UNMAS (DCA); UNICEF (DCA & HI)
EU: ECHO (MAG); Europe Aid (DCA); MONUC (HI).



La communauté de la lutte antimines en RDC souhaite remercier l'ensemble de ses généreux donateurs pour leur soutien

Congo.

MECHEM est une compagnie privée sud-africaine, contractée par la MONUC pour réaliser des missions de déminage et dépollution au profit de la Mission sur l'ensemble du territoire.

Un 5ème opérateur international, la **Vietnam Veterans of America Foundation**, a déjà accompli des études d'impact sur l'*Équateur* et le *Katanga*. Ces études se poursuivront en 2007.

D'importance tout aussi essentielle sont les actions des **ONG nationales**, telles que l'ADIC, l'ADDIHAC, BADU, Caritas Kisangani, ECC-MERU, Humanitas Ubangi, SYLAM, TOSALISANA, et le centre orthopédique de Kalembe-Lembe, et des **agences des Nations Unies**, comme l'UNICEF, l'UNHCR et le HCHR, opérant sur tout le pays dans des activités d'éducation aux risques des mines, d'étude d'impact, de plaidoyer et dans une moindre mesure d'aide aux victimes de mines. Le **Gouvernement de la République Démocratique du Congo**, au travers du Cabinet de la Présidence et du Ministère de la Santé, est également un partenaire incontournable de la communauté de la Lutte Antimines en RDC.

Depuis 2001, l'action conjuguée de toute cette communauté a permis l'identification de 726 zones suspectées minées et de 631 zones polluées par des engins non explosés. Respectivement 707 et 502 de ces zones dangereuse attendent encore d'être déminées. Jusqu'à présent, 1864 victimes de mines ont été enregistrées (815 décès et 1049 blessures). Ces chiffres ne représentent hélas que la partie émergée de l'iceberg, l'on peut effectivement s'attendre à une augmentation radicale de ces données, avec l'afflux d'informations venant de régions jusqu'alors peu accessibles et une amorce de retour à la normale dans certaines régions, entraînant de facto une mobilité croissante des populations.

Pour l'année à venir, après les élections et la mise en place d'un nouveau gouvernement, la communauté du déminage humanitaire en RDC va poursuivre son effort à fournir une réponse professionnelle et efficace à la menace des mines et engins non explosés, en appui du processus global de développement du pays, et à travailler à la construction d'une capacité nationale.

Le Centre de Lutte Antimines des Nations Unies reste à votre entière disposition pour toute question ou information. N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : info@macc-drc.org. Nous sommes également preneur de tout renseignement portant sur la présence suspectée de mines, d'engins non explosés, voire d'accidents liés, sur tout point du pays.

Texte: Officer Programmes, UNMACC



MAG accueille un donateur en Equateur



À la fin du mois de septembre, MAG a reçu la visite d'un des soutiens essentiels de son projet, l'Agence Suédoise Internationale pour la Coopération et le Développement (SIDA). Mr Magnus Carlquist, responsable de la Coopération de l'Ambassade de Suède, a accompagné les équipes de liaison communautaire et de déminage pour un séjour à Wenga, sur la rivière Lulonga, affluent du fleuve Congo en équateur.

Le voyage débutait par un périple de 11 heures vers l'amont et les équipes en pirogue, émaillé d'un ravitaillement typique du terrain à base de biscuits, de sardines et de fromage reconstitué, et sans même le confort offert par la plus rustique des lignes aériennes. Durant les trois jours suivants, Mr Carlquist assistait aux séances d'Éducation aux Risques des Mines au profit des écoliers à l'école locale et des adultes sur la place du marché au travers d'un rassemblement communautaire. Il put également être le spectateur de trois destructions, au prix de marches dans les marécages et de conduite sur des quads (véhicule légers tout-terrains) pour atteindre Luonda. Sur place l'attendait notamment une bombe aérienne de 100kg, polluant un champ

cultivable et menaçant les cultivateurs de manioc des environs. À la fin de cette journée éprouvante, l'ensemble du personnel se détendit au moyen d'un bain collectif dans la rivière, fournissant un spectacle fort réjouissant pour les villageois.

La province de l'Équateur est fortement contaminée par les engins non explosés. Avec l'appui de SIDA, MAG y poursuivra ses opérations en 2007, en travaillant sur Ikela et Boende, où une mission d'évaluation récente menée par MAG et des agences des Nations Unies ont identifié une pollution majeure du terrain, aussi bien par des engins non explosés que des champs de mines à vocation défensive.

Une galerie d'images sur les actions de MAG en RDC est accessible sur le web (www.magclearsmines.org, suivre l'onglet multimédia). Prises durant un séjour de 3 semaines en 2006 par le photographe de presse primé Sean Sutton, qui est le Manager International de MAG pour l'Information, ces photos montrent les activités entreprises par les équipes en Equateur et Katanga. Vous y trouverez également des images moins récentes sur des missions ponctuelles sur Ikela et sur des ex-enfants soldats travaillant avec l'ONG nationale Zanga Zanga.



Texte: MAG. Photos de Sean Sutton. MAG: Equipe déployée en Equateur et destruction UXO. Trad.: UNMACC

L'UNICEF renforce ses capacités en éducation aux risques de mines

L'UNICEF a toujours été un acteur majeur dans la conduite d'activités en RDC, avec l'appui de ses partenaires internationaux et nationaux dans les régions les plus affectées en Équateur, Nord et Sud Kivu, Nord Katanga et Province Orientale. Ainsi, quatre des six provinces ciblées par le projet actuel ont d'ores et déjà bénéficié des initiatives de l'UNICEF jusqu'en mars 2006. D'autres nouveaux projets sont en cours de réalisation dans les deux Kivus et en Province Orientale avec Dan Church Aid, ADIC, BADU, Handicap International et SYLAM. À compter de la mi-novembre un projet supplémentaire a débuté en Équateur avec Humanitas et MAG.

Les projets de l'UNICEF en ERM sont tout particulièrement orientés sur la consolidation des capacités des ONG nationales. Cela s'illustre notamment par la tenue de sessions de formation, l'appui à la mise en place de matériel pédagogique (posters, dépliants, brochures, sacs scolaires, supports audio et vidéo), le conseil en matière de mise en œuvre d'activités d'ERM à vocation communautaire via écoles, cultes et autres vecteurs de communication comme les médias. L'objectif poursuivi est d'optimiser le niveau de vigilance des communautés

face à la présence des mines et engins non explosés, et de plaider pour un changement des comportements, afin de réduire la menace liée à cette présence. Les programmes de sensibilisation aux mines sont intégrés aux programmes d'éducation et de communication de l'UNICEF, implantés de longue date en RDC, et bénéficient donc de leur solide expérience et de leurs partenariats. L'UNICEF collabore étroitement avec le Centre de Lutte Antimines des Nations Unies (UN MACC), point d'entrée de la Lutte pour la RDC, ainsi qu'avec les autorités nationales et provinciales s'impliquant dans la coordination de ce combat. L'UNICEF va également renforcer ses partenariats avec l'UNHCR (pour les activités ciblant les populations de retournés) ainsi qu'avec les organisations de la société civile nationale et internationale engagées dans l'ERM et la Lutte Antimines. L'agence veut représenter le point focal technique pour tous les programmes d'éducation aux risques des mines développés dans le pays, avec l'objectif de coordonner et renforcer les approches adoptées et d'assumer un suivi de contrôle qualité tout au long des mises en œuvre. Texte: UNICEF. Trad.: UNMACC



La nouvelle équipe EOD de DanChurchAid déployée au Sud Kivu

Grâce à un financement de DANIDA, DanChurchAid (DCA) a récemment créé une nouvelle équipe dont le travail sera exclusivement orienté vers des tâches de démolition d'Engins Non Explosés (ENE). La composition de cette équipe est originale en cela qu'elle ne comprend pas uniquement des experts en ENE mais également un Enquêteur/Facilitateur ERM qui a la tâche de dispenser des sessions d'Éducation aux Risques des Mines et de sensibilisation aux risques du VIH/SIDA et également d'identifier les aires dangereuses sur les zones de déploiement. L'équipe est mobile et voyage facilement grâce à un équipement léger composé de motos et de quads. Travailler de manière mobile est un moyen efficace et rapide de détruire les ENE éparpillés sur des zones très vastes, tout en informant les populations sur les dangers liés aux mines et ENE.

Depuis la fin du mois d'avril, l'équipe s'est entraînée à effectuer des tâches de démolition et a également démolit 660 engins dangereux, incluant mines et ENE, en provenance de deux stocks d'armes à Kalemie. Ces armes proviennent de la 1ère Région Navale, des FARDC, de différents groupes Mai-Mai et d'autres groupes armés.

L'équipe effectua sa première mission à Moba et à Mwanza (60km de Moba), entre le 4 et le 9 octobre derniers. En trois jours, l'équipe a découvert et démolit 60 ENE. Le 17 Octobre, l'équipe a été déployée par bateau de Kalemie (Province du Katanga) jusque dans la Province du Sud-Kivu, zone principale d'opérations pour les mois à venir. L'équipe a, dès à présent,



DCA équipe-ENE déployée avec motos et quads.

Texte/Photo: DCA

commencé à travailler dans le Sud Kivu. Actuellement en mission sur le territoire d'Uvira, elle se déploiera par la suite sur le territoire de Fizi. Une fois ce travail accompli dans la province du Sud-Kivu, les équipes de déminage de DCA continueront le travail en s'attaquant aux zones polluées uniquement par les mines. Dans la Province du Sud-Kivu, les populations réfugiées de retour de Tanzanie sont particulièrement vulnérables face à la menace des mines et ENE, c'est pourquoi DCA s'emploie à diffuser des messages de prévention sur les risques liés aux mines et ENE dans les camps de transit. Depuis juillet 2005, et avec l'appui de l'UNICEF, DCA a mené des enquêtes et identifié 200 sites contaminés par les mines et ENE sur le territoire de Fizi. La nouvelle équipe utilise aujourd'hui les données recueillies par les équipes d'enquêteurs pour contribuer à réduire les risques pour les populations retournées et la population locale.

La Convention d'Ottawa

À partir de cette 2ème édition du Bulletin d'informations sur la Lutte Antimines en RDC, l'UNMACC présentera une série sur la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, mieux connue sous le nom de la Convention d'Ottawa.

La longue lutte qui a conduit à l'adoption de ce traité, a débuté en 1992, par un fort mouvement de la société civile, militant pour un traité à même d'interdire ces engins dangereux et aveugles. Le traité fut rédigé, à Oslo, Norvège, en septembre 1997; ensuite, du 3 au 4 décembre 1997 les États furent invités à une convention à Ottawa pour le parapher.

Un jour plus tard, le 5 décembre 1997, le traité fut débattu avant d'être signé au siège des Nations Unies à New York.

Il fallait 40 pays signataires pour que le traité entre en vigueur et devienne une loi internationale. Le 16 septembre 1998, le Burkina-Faso devint le 40ème pays signataire du traité, lequel alors est promulgué, et est devenu applicable pour les 40 pays signataires le 1er mars 1999.

A ce jour, 147 pays ont ratifié le traité, et 7 autres l'ont signé sans le ratifier. Parmi les 40 pays non signataires de ce traité, on compte la République Populaire de Chine, Cuba, la Finlande, l'Inde, l'Iran, l'Irak, Israël, la Russie et les États-Unis.

Le traité appelle à l'arrêt de la production et du développement de mines antipersonnel, ainsi qu'à la destruction des stocks de mines antipersonnel que possède tout Etat signataire dans les quatre années qui suivent la signature. Dix ans après la signature du traité, les pays devront avoir déminé toutes leurs zones polluées. Cette tâche semblant presque impossible pour certains des pays fortement affectés, ceux-ci peuvent demander une extension du délai, et une assistance internationale, et ce à la réunion de la revue annuelle du traité.

Le traité ne couvre que les mines antipersonnel. Les mines mixtes, les artifices anti-relevage (tels que les pièges) et les autres types d'engins explosifs utilisés contre les populations, ne sont pas concernés.

La RDC a signé le Traité d'interdiction des mines antipersonnel le 28 février 2001 et l'a ratifié le 1 novembre 2002. De plus amples détails sur les étapes franchies par la RDC dans la mise en application effective du traité suivront dans les prochaines éditions de ce bulletin d'informations.



Le pays bleutés sont ceux ayant ratifié le traité d'Ottawa. Texte: UNMACC



Les aventuriers de l'utile – HI Mission a Bafwasende



Séance de ERM dans une école de Bafwasende. Texte/Photo: HI.

Une équipe légère mixte de Handicap International a effectué du 2 au 21 octobre 2006 une mission vers Bafwasende. Le but était, à travers des actions ponctuelles de déminage ou de dépollution, d'agir sur l'itinéraire et sur place contre la menace des mines et UXOs. Pour ce faire, quatre véhicules, cinq motos et une équipe de vingt personnes composées de démineurs, de collecteurs de données et de sensibilisateurs ont œuvré.

L'état des routes menant à cet objectif depuis Kisangani a représenté le premier défi majeur de l'équipe. Il transforma leurs déplacements en challenges successifs, où toutes les ressources, énergies et inventivités, furent sollicitées. L'arrêt à chaque village sur les axes empruntés était dédié non à la récupération physique, mais bien à la collecte d'informations et la délivrance d'ERM.

Tous ces efforts ne furent bien entendu pas vains. Ils permirent, sur les trois semaines de la mission, de contrôler dix sites suspectés minés et cinq sites potentiellement pollués par engins non explosés. Profitant de leur mobilité, mise à rude épreuve mais toujours maintenue avec pugnacité, les personnels ont quadrillé le village et ses environs, permettant une évaluation réaliste de l'impact des mines. Tous les renseignements collectés leur ont rapportés le même élément : les différentes factions, Ougandaise contre RCD Rwandais, n'ont utilisé des mines que pour se protéger mais les retiraient dès lors qu'ils quittaient leurs positions. Par contre des combats très intenses à base de mortiers, de roquettes ou de chars, ont laissé une quantité certaine d'ENE sur le terrain.

Naturellement, l'équipe de sensibilisation a elle aussi optimisé son séjour. Appuyée des démineurs, elle a diffusé son message à 2500 enfants, à travers quatre écoles. Tous les notables de la province, les chefs de villages, les responsables d'associations et autres autorités, représentant environ 4000 personnes, ont été sensibilisés aux risques des mines et ENE. Deux CPAMU ont été créés : l'un au centre de Bafwasende, constitué de 90 personnes, et l'autre au village de Boyulu - il s'agit du village le plus affecté par le problème des ENE. Le message de sensibilisation fut également transmis au moyen d'actions ludiques telles que des rencontres sportives de football et de volley tant avec la population civile que militaire, associant d'autres organisations comme le CICR.

En quittant Bafwasende pour son "Anabase Congolaise", Handicap International laissait notamment derrière elle trois zones d'accès à la rivière restitués à la communauté, libres de menaces pour les 350 familles de villageois qui en dépendaient.

À travers toutes ces actions, et son refus de céder aux difficultés, l'équipe de Handicap International a fait reconnaître sa cohésion, sa rigueur et son professionnalisme à toutes les communautés rencontrées.

Au revoir chaleureux au chef de projet de MECHEM



Le Chef du Projet MECHEM, Barry D. Vermeulen, qui avait rejoint son équipe en septembre 2003, arrivera au terme de son mandat ce 30 novembre 2006 et retournera alors en Afrique du Sud.

À cette occasion, il tient à faire la déclaration suivante :

"Je voudrais mettre à profit cette lettre d'information pour remercier l'UNMACC-DRC, une équipe merveilleuse qui m'a beaucoup soutenue et guidée.

Je souhaite à son Directeur de Programme, Harouna Ouedraogo, et à tout son personnel, un franc succès dans la poursuite du programme de Lutte Antimines.

À tout le personnel talentueux de la MONUC que j'ai en l'honneur de côtoyer, je voudrais le dire tout le plaisir qui a été le mien de les avoir rencontrés et de travailler avec eux.

Enfin, à l'équipe de MECHEM qui a démontré tant de persévérance pendant les périodes difficiles ; merci pour le professionnalisme avec lequel vous avez exécuté vos tâches. Gardez les bonnes relations et l'esprit de camaraderie que vous avez établi avec nos équipes congolaises."

Barry, l'UNMACC vous souhaite bon vent dans vos futures affectations. Nous vous remercions pour votre contribution déterminante aux activités de la Lutte Antimines en RDC, dans laquelle vous avez mis autant de cœur que dans l'article qui ouvre ce bulletin.



Le Directeur de Programme de MECHEM, les membres de l'équipe avec un Responsable des Opérations de l'UNMACC, un Officier de Liaison des FARDC et une équipe de protection de la MONUC en mission en Ituri.



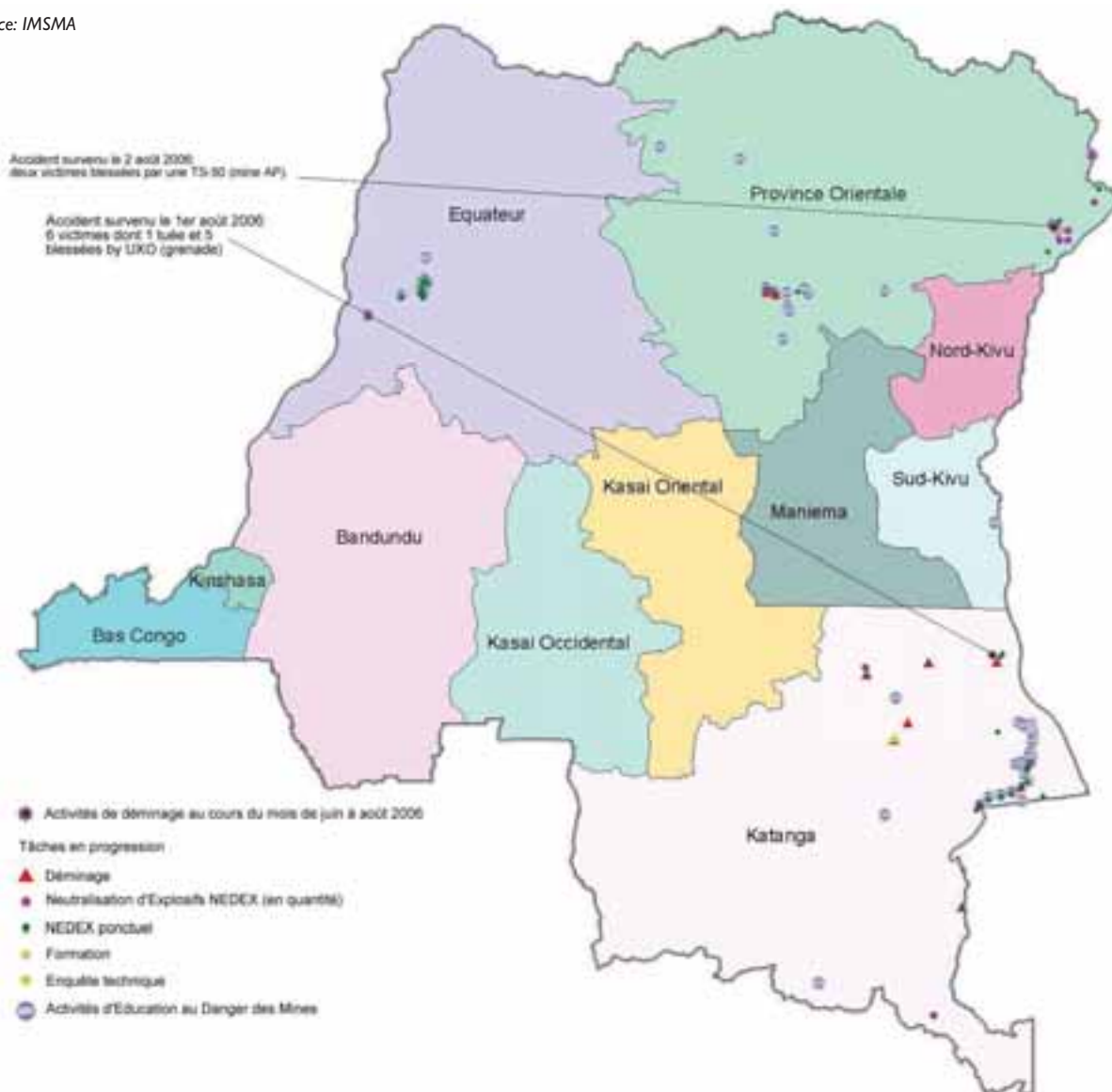
Activités des opérateurs en RDC : juin - août 2006

Organisation:	m ² Nettoyé:	Mines Enlevées:	UXO Enlevés:	Misc. Enlevés:	ERM dispensée			
					Hommes	Femmes	Enfants	Séances
DCA	4,222	1	154	0	1996	1832	1940	67
HI	1,684	6	715	2	1661	1410	3427	22
MAG	37,788	53	3,117	34,822	6890	7824	13260	157
MECHEM	220,053	34	651	31	0	0	0	0
TOTAL	263747	94	4637	34855	10557	11066	18627	246

8 victimes rapportées: 7 blessées et 1 tuée, 2 hommes et 6 femmes à Kalemie et à Moanga (entre juin et août).

39 nouvelles zones dangereuses rapportées: identifiées entre juin et août.

Source: IMSMA



UNMACC DRC

United Nations
Mine Action Coordination Center
Av. de la Gombe 4955
Kinshasa-Gombe, DRC

+243 (0)998 551337
info@macc-drc.org
www.macc-drc.org

Le Centre de Coordination de Lutte Antimines des NU (UNMACC), est responsable de la coordination et du contrôle qualité des opérations de lutte antimines en RDC. Son mandat s'articule autour de 3 piliers : déminage humanitaire, support à la Mission de paix, et assistance au gouvernement avec mise en place d'une capacité nationale. C'est un projet UNMAS, mis en œuvre par UNOPS.